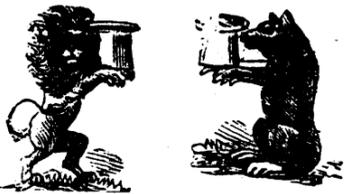


Abonnements : { Un an.....\$1.00
Six mois..... 0.50
Trois mois..... 0.25

H. Beaugrand,
EDITEUR-PROPRIETAIRE

Bureaux :
24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.



Dit l'Ours au Lion :

—Je te l'avais dit camarade, non seulement les froids nous arrivent, mais voila l'hiver déjà commencé. Derome notre patron, en vue de la dureté des temps et pour plaire au public, a réduit ses boas et ses manchons à des prix vraiment étonnants. Il vend un magnifique, boa et un splendide manchon pour \$4 le set. Aussi est il vrai de dire qu'il importe directement d'Europe et des Etats-Unis.

—Tout ça, c'est la pure vérité répond le lion, mais tu oublies de dire que notre maître a aussi le plus bel assortiment de capots, paletots pour dames, casques, manchons en mouton de perse, en outre de mer et en sealskin qui se puisse trouver à Montréal.

ELZ. DEROME
CHAPELIER

ET

MANCHONNIER

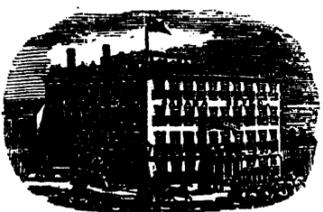
621 RUE STE. CATHERINE

A l'Enseigne du Lion et de l'Ours.

HOTEL DU CANADA

Rue St. Gabriel

Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX :

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,

AIME BELIVEAU,

Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos compatriotes d'Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

LES CAROTTES D'UN TAMBOUR.

Un tambour de la.. légion (ceci se passait en 1836,) se trouvant sans argent un jour de fête, se rend chez son colonel :

—Mon colonel, dit-il, j'ai rêvé cette nuit que vous étiez mort; j'en avais beaucoup de chagrin et, quand je me suis réveillé, je pleurais à chaudes larmes.

—Rassure-toi, mon garçon, je me porte bien.

—C'est que, voyez-vous colonel, vous êtes le père de votre légion. Tout le monde vous aime.

Le colonel caresse sa moustache, flatté.

—Je suis content de toi, mon ami. Tu n'as rien à me demander?

—Pardon, mon colonel, mais je n'osais pas..

—Eh bien! parle.

—Mon colonel, je vais me marier.

—Mon compliment. Ta femme est-elle jolie?

—Comme notre drapeau.

—Alors bonne chance!

—Merci, mon colonel; mais, vous comprenez,

quand on se marie, on a un tas de dépenses à faire, et je n'ai pas d'argent.

—Je comprends, voici quarante francs.

Le tambour se confond en remerciements, et s'en va, radieux, au cabaret. Les quarante francs ne durent pas longtemps, car le tambour est généreux à son tour et partage avec ses camarades.

Au bout de quelques semaines, on se retrouve la bourse vide. Comment faire?

Le tambour retourne chez le colonel.

—Qu'est ce qu'il y a, mon garçon, demanda le commandant de la légion.

—Ah! je suis bien malheureux, mon colonel.

—Explique-toi.

—Ma femme est morte.

—Pauvre garçon!

—C'était une si bonne femme!

—Je te plains vraiment.

—Le plus malheureux, mon colonel, c'est que je n'ai pas de quoi la faire enterrer.

—Voici cinquante francs, mon ami, fais les choses convenablement.

—Que vous êtes bon, mon colonel!

—C'est bien, ne me remercie pas.

Les cinquante francs sont dépensés comme les

autres en joyeuses libations. On boit à la santé du colonel, de sa crédulité, à la santé du tambour et de sa femme! On fait durer la somme quinze jours.

Mais voici qu'au bout de ce temps, la dernière pièce de cent sous ayant été bue, le tambour factieux, à moitié ivre, rencontre le colonel et, ayant laissé sa mémoire au fond de son verre, l'aborde par ces mots imprudents :

—Mon colonel, ma femme vient d'accoucher, et dans sa position..

Il n'acheva pas. Le colonel, qui avait payé le mariage et l'enterrement, ne se montra pas d'humeur à faire les frais du baptême, et le tambour, voyant sa supercherie découverte, s'empressa de filer, dégrisé, sans demander son reste.

Les legs bizarres.

La liste serait longue si l'on voulait tout conter, même sans remonter au déluge :

Voici par exemple le comte de la Mirandole, mort à Lucques en 1825, qui légua toute sa fortune à une carpe qu'il nourrissait depuis vingt ans dans une piscine antique.

En 1781, un meunier des environs de Toulouse écrit dans son testament: "J'institue mon héritier, Pabillon, mon âne à poil roux; mais je veux qu'il appartienne à mon neveu Guillaume, afin que ce dernier l'étrille chaque jour avec soin et le laisse reposer jusqu'à sa mort."

Les Anglais tiennent un rang honorable dans cette liste d'excentriques.

Avant de mourir, lord Bekley fait appeler ses quatre chiens, qui s'installent dans les fauteuils autour de son lit; il leur adresse ses derniers adieux, reçoit leurs caresses suprêmes et rend son âme entre leurs pattes.

Dans son testament, il ordonne que leurs bustes soient sculptés aux quatre coins de son tombeau.

Mais voici le chef-d'œuvre du genre : Lady Henriette Cuffart formule ainsi ses dernières volontés: "Je laisse à mon singe, mon cher et spirituel Jocko, cent mille francs; à mon fidèle chien Schnock et à mon doux chat Tib, une pension annuelle de cinq mille livres sterling. Après leur mort, cette fortune reviendra à ma fille Elisa Nikely, qui est fort pauvre."

POESIE.

OUI & NON.

Permettez-moi, mademoiselle,
Puisque qu'on vous marie aujourd'hui,
Permettez que je vous rappelle
Combien de fois vous direz OUI ;
Mais il faut aussi que je dise,
Avec votre permission,
Et pour parler avec franchise,
Combien de fois vous direz NON.

Vous allez d'abord chez le maire,
C'est la loi qui le veut ainsi ;
A la question ordinaire
Vous répondrez le fameux OUI ;
Ce mot pour toujours vous engage.....
En cette grande occasion
C'est le seul qui soit en usage,
Et l'on ne répond jamais NON.

A ces mots : "Vous serez fidèle
A votre seigneur et mari!"
Vous souriez, mademoiselle,
Et franchement vous dites OUI;
Mais à celui d'obéissance,
A celui de soumission,
Ces termes pleins d'impertinence,
Au dedans vous répondez NON.

Le ciel lui-même est de la fête,
L'hymen à l'église est béni;
Devant l'autel courbant la tête,
Du fond du cœur vous dites OUI;
Mais que le prêtre vienne à dire
Qu'à l'homme, maître en la maison,
Revient le domestique empire,
Vous murmurez un charmant NON.

Après le repas et la danse,
Quand vous êtes seule avec lui,
Vous gardez d'abord le silence,
Sans dire NON et sans dire OUI;
Mais ce silence a son langage,
Il est très éloquent, dit-on;
Quant à moi, madame, je gage,
Qu'il dit bien plutôt OUI que NON.

E. BARREAU.

—Mon père, zé trouvé le moyen de détruire lé phylloxéra, zé viens pour tousser la prime.

—Ah! dis-moi ça!

—C'est bien simple: zé mets un cien bull terrier dans chaque vigne.

—Je ne comprends pas.

—Tu ne comprends pas. Le bull terrier est le chien qui prend le mieux les rats; et puisque le phyllox est rat..